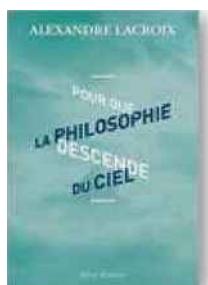




## PHILOSOPHIE

### ALEXANDRE LACROIX POUR QUE LA PHILOSOPHIE DESCENDE DU CIEL

Allary Editions, 236 pp.,  
18,90 €.



*sophie Magazine*, Alexandre Lacroix, pour qui «*les idées sont de simples événements de notre vie*», ou un ensemble d'expériences vécues – relatives à l'amour et ses chagrins, à l'erreur, à l'éducation, au courage, à la lucidité, la mort ou le travail, et décrites avec brio en une cinquantaine de courts textes. **R.M.**

On se demande où elle pourrait aller, la philosophie, si elle descendait du ciel (des idées) dans lequel on l'a installée. Platon, qui n'a pas peu participé à la situer là-haut, dispensait déjà, à côté de son enseignement ésotérique – réservé aux *happy few* qui se préparaient à habiter les hauteurs – un enseignement exotérique, ouvert à tous (les citoyens). Si la philosophie descendait du ciel, elle irait donc résider au cœur de la Cité, là où a lieu la discussion publique. Mais elle cesserait aussi de dire que «*les choses ne sont pas telles qu'elles apparaissent*», que le réel qu'on perçoit n'est pas la «*vraie réalité*», et peut-être sortirait du «*délire millénaire*» que la «*tradition idéaliste a organisé*». C'est à cette descente de la philosophie sur la terre solide de l'expérience – déjà bien entamée, quand même – qu'appelle le directeur de la rédaction de *Philo-*